



RAPPORT D'ÉVALUATION ET DEFINITION DES OBJECTIFS 1ère

I Dictée

II Outils de la langue

Orthographe grammaticale

Accorde si nécessaire :

Les fleurs que j'ai cueilli..... sentent très bon.

Mes sœurs sont parti... se promener.

Conjugaison

Écris les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

On (entendre) distinctement.

Mais non, je ne (se plaindre)..... pas. Je ne (pouvoir).....pas me plaindre.

Il les (payer)..... 10000 euros comptant.

Écris les verbes entre parenthèses au passé simple de l'indicatif :

Les enfants (revenir) me raconter ce qu'ils avaient vu.

Écris les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif:

Il faut que tu le (prendre) que tu (revenir)..... sous l'arbousier et que

tu (choisir) un rameau.

Écris le verbe entre parenthèses au présent du conditionnel:

Si vous faisiez un brin de causette, vous (apprendre) les nouvelles du quartier.

Je (recevoir) un cadeau.

Écris le verbe entre parenthèses au futur simple de l'indicatif :

Demain, tu les (voir).....

Écris le verbe entre parenthèses à la 2^{ème} personne du singulier de l'impératif présent :

Sans perdre une minute, (courir)chez les voisins, et (dire)-leur.

II Questionnaire

Entoure la bonne réponse :

1) On appelle « thème » dans un texte :

Rapport d'évaluation français 1ère Numéro 1 Scolarité

a- son contenu objectif

b- l'avis de l'auteur

2) On appelle « thèse » dans un texte :

a- la notion concrète ou abstraite dont il est question

b- le point de vue subjectif de l'auteur

3) Dans quel type de texte trouve-t-on une thèse ?

a- narratif

b- argumentatif

c- informatif

4) Combien d'étapes y a-t-il dans un récit ?

a-4

b-5

c-6

5) Comment s'appelle la structure du récit de la situation initiale à la situation finale ?

a-schéma narratif

b- schéma actanciel

c- schéma de l'intrigue

6) Une scène dans un texte narratif, c'est :

a- un extrait de pièce de théâtre

b- un ralentissement du rythme du récit

c- une focalisation interne

7) Un adjuvant entrave l'action du sujet :

a- vrai

b- faux

8) Combien y a-t-il de points de vue ?

a- 3

b- 4

c- 5

9) Quand le lecteur connaît tout de l'histoire qui lui est racontée, le point de vue est :

a- une focalisation ou un point de vue externe

b- une focalisation ou un point de vue interne

c- une focalisation zéro ou un point de vue omniscient

10) Le discours indirect libre permet de mêler la voix du narrateur et celle du personnage :

a- vrai

b- faux

11) Le temps verbal de la description est toujours l'imparfait :

a- vrai

b- faux

12) « J'ai demandé de l'argent à ma mère pour m'acheter des chaussures » c'est un langage :

a- soutenu

b- courant

13) Le présent de l'indicatif a plusieurs valeurs :

- a- vrai
- b- faux

14) Le but essentiel d'une argumentation est :

- a- d'avoir raison
- b- de convaincre

15) La locution « de telle sorte que » marque :

- a- la cause
- b- la conséquence
- c- l'opposition

16) « Par ailleurs » est :

- a- un connecteur spatial
- b- un connecteur logique
- c- un connecteur temporel

17) L'anaphore est une figure :

- a- d'opposition
- b- de répétition
- c- d'analogie

18) Lorsque des consonnes sont répétées, il s'agit :

- a- d'une assonance
- b- d'une allitération

19) Le schéma des rimes croisées est :

- a- abab
- b- abba
- c- aabb

20) Un vers de 10 syllabes est un :

- a- alexandrin
- b- décasyllabe
- c- octosyllabe

21) « Valse mélancolique et langoureux vertige » est-ce :

- a- une antithèse
- b- un chiasme
- c- un oxymore

22) L'expression « obscure clarté » est :

- a- une métaphore
- b- une comparaison
- c- un oxymore

23) Un sonnet est un poème composé de quatorze vers répartis en deux quatrains et deux tercets :

Rapport d'évaluation français 1ère Numéro 1 Scolarité

- a- vrai
- b- faux

24) Les didascalies au théâtre :

- a- indiquent seulement le ton sur lequel sont prononcées les répliques
- b- indiquent le ton, la position des personnages, leur gestuelle

25) Quand un personnage s'adresse à lui-même, à l'insu de son interlocuteur, il fait :

- a- un monologue
- b- un aparté
- c- une tirade

26) Au théâtre, la première scène s'appelle :

- a- exposition
- b- incipit
- c- initiale

27) Dans la tragédie classique, combien y a-t-il d'unités ?

- a- 2
- b- 3
- c- 4

28) Le registre polémique est fréquent dans :

- a- le poésie lyrique
- b- l'épopée
- c- les débats

29) Flaubert est un auteur :

- a- réaliste
- b- classique
- c- symboliste

30) « Le romantisme », c'est :

- a- un registre littéraire
- b- un genre littéraire
- c- un mouvement littéraire

Discours indirect libre :

Souligne les phrases de ce texte au style indirect libre et réécris-les au discours direct :

Puis il descendit aux chaudières, marcha lentement, devant les foyers éteints, béants et inondés, tapa du pied sur les générateurs qui sonnèrent le vide. Allons ! C'était bien fini, sa ruine s'achevait. Même s'il raccommoait les câbles, s'il rallumait les feux, où trouverait-il les hommes ? Encore quinze jours de grève, il était en faillite. Et dans cette grande certitude de son désastre, il n'avait plus de haine contre les brigands de Moutsou, il sentait la complicité de tous, une faute générale, séculaire.

Emile Zola, *Germinal*, 1885

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Identifie les figures de style suivantes :

« Venise pour le bal s'habille » Alfred de Musset :

« Votre âme est un paysage choisi » Paul Verlaine :

« Va, je ne te hais point » *Le Cid* Corneille :

« Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur » Jacques Prévert :

« Sénile nourrisson » Mallarmé :

Lis les textes ci-dessous et réponds aux questions qui suivent :

Texte A : Honoré de Balzac, *Le cabinet des Antiques* (préface), 1839

La plupart des livres dont le sujet est entièrement fictif, qui ne se rattachent de près ou de loin à aucune réalité, sont mort-nés ; tandis que ceux qui reposent sur des faits observés, étendus, pris à la vie réelle, obtiennent les honneurs de la longévité. C'est le secret des succès obtenus par *Manon Lescaut*, par *Corinne*, par *Adolphe*, par *René*, par *Paul et Virginie*. Ces touchantes histoires sont des études autobiographiques, ou des récits d'événements enfouis dans l'océan du monde et ramenés au grand jour par le harpon du génie. Walter Scott a pris soin de nous indiquer quelques-unes des sources vivantes auxquelles il a puisé. Certes, après avoir reçu la confidence du fait qui a servi à la conception de *La Fiancée de Lammermoor*, il se trouvait dans le cercle de ses connaissances un caractère comme celui du chancelier d'Ecosse et une femme comme lady Ashton. Il a pu inventer Ravenswood, mais non ceux-là. Tout personnage épique est un sentiment habillé, qui marche sur deux jambes et qui se meut : il peut sortir de l'âme. De tels personnages sont en quelque sorte les fantômes de nos vœux, la réalisation de nos espérances, ils font admirablement ressortir la vérité des caractères réels copiés par un auteur, ils en relèvent la vulgarité.

Texte B : Emile Zola, *La Fortune des Rougon* (préface), 1871

Je veux expliquer comment une famille, un petit groupe d'êtres, se comporte dans une société, en s'épanouissant pour donner naissance à dix, à vingt individus qui paraissent, au premier coup d'œil, profondément dissemblables, mais que l'analyse montre intimement liés les uns aux autres. L'hérédité a ses lois, comme la pesanteur.

Je tâcherai de trouver et de suivre, en résolvant la double question des tempéraments et des milieux, le fil qui conduit mathématiquement d'un homme à un autre homme. Et quand je tiendrai tous les fils, quand j'aurai entre les mains tout un groupe social, je ferai voir ce groupe à

l'œuvre comme acteur d'une époque historique, je le créerai agissant dans la complexité de ses efforts, j'analyserai à la fois la somme de volonté de chacun de ses membres et la poussée générale de l'ensemble.

Texte C : Danièle Sallenave, *Le Don des morts*, 1991

Il faut le dire et le redire dans compter : il y a un lien indestructible entre le roman et le personnage ; qui attende au second ne peut que porter atteinte au premier. La *catharsis* ne peut se passer du personnage. C'est une énigme, et c'est un fait : nous avons besoin de projection, de transfert, d'identification. Pour que la fiction opères, nous avons besoin de croire à l'existence d'un personnage en qui se résument et se concentrent les actions qu'organise la fable. (...) En lisant, je me livre, je m'oublie ; je me compare ; je m'absorbe, je m'absous. Sur le modèle et à l'image du personnage, je deviens autre. (...) Autre par la méditation du personnage, autre, afin de devenir moi-même et, passant par ma propre absence, ayant fait le deuil de moi-même, capable de comprendre ce qu'il en est de ma vie. (...) Grâce à la fiction, chacun porte une tête multiple sur ses épaules ; il se fait une âme ouverte ; un cœur régénéré.

1) A quel objet d'étude ce corpus appartient-il ?

.....

2) Pour chaque texte, donne la thèse de l'auteur et relève les expressions qui le prouvent :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3) Quelle pourrait être la problématique de ce corpus?

Outils de la langue :

Terminaisons de l'imparfait, accord sujet-verbe, difficultés orthographiques : conjugaison, terminaisons du passé simple, accords adjectif et participe passé, orthographe d'usage : double consonne, consonnes finales muettes ; vocabulaire : homonymes ; déterminants.

Il se dégageait de cette demeure, assiégée par les mauvaises herbes, une intolérable impression d'angoisse et de tristesse. La plus grande surface de la façade disparaissait sous le lierre et même, à l'étage, la végétation parasitaire obstruait une fenêtre. Les volets étaient clos. Les marches du perron étaient recouvertes, sous la neige, d'un tapis de feuilles pourries. La grille entrouverte grinça sur ses gonds, lorsque nous poussâmes. Seulement tirée, la porte d'entrée s'ouvrit sous mon pied en protestant également. A l'intérieur, une odeur nauséabonde de renfermé, de moisissure et d'abandon, nous accueillit.

Léo Malet, *120, rue de la Gare*, Fleuve Noir, 1943.

Discours direct :

« Allons, pensa-t-il, c'est bien fini, ma ruine s'achève. Même si je raccommode les câbles, si je rallume les feux, où trouverais-je les hommes ? Encore quinze jours de grève, je suis en faillite. Et dans cette certitude de mon désastre, je n'ai plus de haine contre les brigands de Montsou, je sens la complicité de tous, une faute générale, séculaire. »

Figures de style :

Personnification

Métaphore

Litote

Antithèse

Oxymore